



La Cicatrice - Fiche pédagogique

Du dim. 2 au
dim. 30 sept. 2018

**Chargée
des relations
avec les publics**

Maeliss Quadrio

01 83 64 50 20

[maeliss.quadrio@
theatredebelleville.com](mailto:maeliss.quadrio@theatredebelleville.com)

**Théâtre
de Belleville**

01 48 06 72 34

94, rue du Faubourg
du Temple, Paris XI

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

« CHAQUE JOUR, UN PEU PLUS DE SEL DANS LA PLAIE »



LA CICATRICE

**Du dimanche 2 au
dimanche 30 septembre 2018**

Le lundi et le mardi à 19h15, le dimanche à 15h

Durée 1h

Texte Bruce Lowery – **Mise en scène et interprétation** Vincent Menjou-Cortès

Adaptation Guillaume Elmassian, Vincent Menjou-Cortès

Collaboration artistique Timothée Lerolle

Scénographie Fanny Laplane

Création lumière Hugo Hamman

Création son Lucas Lemoine

Administration Édouard Chapot

Production Collectif Salut Martine

Avec l'aide à la résidence des Tréteaux de France - Centre Dramatique National

Avec le soutien de la Scène Nationale du Sud-Aquitain, du Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques,
du Conseil Régional de la Nouvelle-Aquitaine et de la ville de Bayonne

Le texte est édité aux éditions Libella

BANDE-ANNONCE

Synopsis

Jeff, à 13 ans, portait sur la lèvre un petit bec-de-lièvre que tout le monde nommait la “cicatrice”. Une infirmité provoquant moqueries de toutes sortes. Et derrière ces épreuves se dessinait celui qu’il serait demain. Entre stand up et acte de contrition, ce seul en scène convoque nos monstres du passé.

Note d'intention

La Cicatrice est le premier livre qui m’a fait couler des larmes lors de sa lecture. Quelle étrange sensation.

J’avais 13 ans – comme l’âge de Jeff – et je retrouvais en lui toutes mes interrogations de cette époque. Celle de la préadolescence où la cruauté et le mal-être des enfants sont à leur paroxysme. Tous souffrent en silence et sont dominés par des pulsions qu’ils ne contrôlent pas. Cette période de notre passage à l’âge adulte est souvent refoulé au plus profond de nous- même car il convoque chez nous tous une grande quantité de souvenirs désagréables. Mais derrière ces épreuves endurées se dessinait celui que nous serons demain.

Ce livre m’est resté en tête depuis toutes ses années et j’attendais de saisir le bon angle d’approche pour l’adapter au théâtre. Il m’apparaît aujourd’hui nécessaire de convoquer tous les thèmes que *La Cicatrice* aborde pour les transmettre de la manière la plus simple possible. J’ai donc travaillé l’adaptation en ce sens pour raconter cette histoire comme si c’était la première fois que je la confiais à un groupe d’amis. Mon adaptation étant directement liée à l’interprétation que je souhaite en faire, j’incarnerai Jeff à l’âge adulte.

Je veux raconter le traumatisme initial de Jeff comme une réel expérience que j’aurais vécue. Je souhaite que le spectateur entre dans la confiance de l’histoire que je lui raconte. C’est pour cette raison que j’ai conservé le nom des personnages mais j’ai enlevé les détails concernant la localisation et l’époque à laquelle se situe l’action. J’ai conservé la trame mais enlevé toutes les parties trop littéraires lors de leur mise en voix. Il faut que le public puisse croire que je m’exprime réellement comme ça. Avec ces parties de texte de Bruce Lowery que j’aurai choisies.

Vincent Menjou-Cortès, Mai 2018

La pièce

Repères

Le harcèlement scolaire

Le harcèlement scolaire peut être défini comme la répétition de violences physiques, verbales ou morales, voire les trois conjointement.

Aucune cause réelle et justifiable ne peut expliquer la raison pour laquelle un élève est pris pour cible.

En tout cas, les conséquences peuvent être variables dans leurs formes et leur degré de gravité. On observe des troubles du sommeil, de l'irritabilité, de l'agitation, de la susceptibilité, du repli sur soi, des troubles anxieux, une phobie scolaire, une baisse des résultats, des troubles du comportement...

Pour plus d'informations sur le harcèlement scolaire, vous pouvez consulter le site de l'association [Marion la main tendue](#).

Le besoin de reconnaissance sociale

René Girard, anthropologue, historien et philosophe, tente d'expliquer la tendance humaine à avoir besoin de désigner un bouc émissaire. Cela vient de notre besoin de reconnaissance par nos pairs, le besoin de faire partie d'un groupe.

Dans ce récit, Jeff souffre de ne pas être intégré dans la cour de récréation pour jouer au football par exemple. C'est grâce à la philatélie, passion qui lie certains de ces camarades, qu'il va pouvoir rejoindre sa petite bande. C'est ce que René Girard nomme le mimétisme social, une forme de conformisme à l'origine de l'effet de groupe.

Le roman

Novembre 1944, aux États-Unis. Les parents de Jeff, 13 ans, et de Bubby, 6 ans, viennent de déménager. Leur arrivée dans une nouvelle ville va causer de nouveaux problèmes d'intégration pour Jeff. Sa « cicatrice », qui le fait rapidement surnommer « Grosse-Lèvre », le rend objet des railleries de ses nouveaux camarades à l'école. Isolé, sans ami, Jeff s'adonne à la philatélie et joue avec son petit frère qui lui voue une admiration et un amour sans bornes.

Willy, un camarade d'école passionné comme lui par la philatélie, fait entrer Jeff dans le cercle de ses copains lui offrant par la même occasion un nouveau statut social au sein de l'école. Il est enfin intégré. Durant les vacances Willy l'invite chez lui et lui montre sa propre collection de timbres. Pris d'une pulsion incontrôlable, Jeff profite de son absence pour lui voler ses plus beaux timbres. Parvenant à échapper à une fouille au moyen d'un chantage affectif, il rentre chez lui sans être démasqué.

L'affaire du vol s'ébruite à l'école, ce qui augmente encore la grossièreté des mensonges que Jeff doit employer pour se couvrir. Accusant Willy de mentir, il s'isole de plus en plus. S'ensuit alors pour Jeff un changement de personnalité. Contraint au mensonge, il rejette ses parents et Bubby, qui ne comprennent plus ses réactions. L'une d'elles provoquera la mort prématurée de son frère qui, à la suite d'une énième dispute entre eux, fait une chute mortelle dans les escaliers.

L'adaptation au théâtre

Le metteur en scène et comédien Vincent Menjou-Cortès sera, pour cette pièce, seul en scène. Il portera la parole de Jeff, qu'il s'est appropriée comme la sienne.

Le texte sera coupé, transposé et surtout, réactualisé à notre époque, pour que le jeune public puisse encore plus clairement s'identifier aux personnages rencontrés. Le professeur pourra réfléchir avec ses élèves au choix de n'avoir qu'un comédien pour raconter un point de vue et faire intervenir tous les personnages, plutôt que d'avoir un comédien pour chaque personnage.

La réaction face aux violences physiques et morales

EXTRAIT DE LA PIÈCE - *Mais, observait papa qui semblait perplexe, je ne comprends pas pourquoi tu ne te défends pas. Bien sûr, tu es moins fort que les autres. Mais tu n'as qu'à leur mettre quelques coups de poing et tu verras: ils bluffent. Moi aussi, j'étais plus petit que les autres à ton âge, mais je me faisais respecter. Si on t'accuse à tort, défends-toi, défends la vérité. Et même, quoi qu'il arrive, mieux vaut perdre une bagarre et avoir raison que d'agir en lâche. Même s'ils te font un peu mal, tu n'en mourras pas.*

Tout au long de la pièce, Jeff est tiraillé entre une mère très protectrice et un père qui l'incite à défendre son honneur en répondant à la violence par la violence.

Questionner les élèves autour des attitudes à adopter lorsque l'on est concerné par le harcèlement, en tant que victime ou témoin. Réfléchir à la réaction du père : a-t-il raison ? L'honneur a-t-il à voir avec soi-même ou avec le regard des autres ? Est-on lâche de choisir de ne pas se justifier ?
Quelle est la meilleure chose à faire pour se protéger ?

L'enseignant pourra s'inspirer des exemples et cas proposés [dans ce document de l'académie de Nantes](#) dans un dossier sur le harcèlement scolaire, pour encourager les élèves à trouver les solutions et procédures à suivre pour répondre au harcèlement.



Pour aller plus loin...

Le Bouc Émissaire, de René Girard

Certains passages de cet ouvrage sont tout à fait intelligibles pour des élèves de lycée, mais plus généralement, le professeur pourra s'appuyer oralement sur cette théorie pour un temps d'échanges et de débats avec ses élèves.

Blacklistée, roman de Cole Gibsen

Un texte poignant sur le harcèlement scolaire ! Reagan, lycéenne américaine, passe du statut de princesse à celui de véritable paria, quand tous ses messages sont affichés sur les murs du bahut. Ses amis lui tournent le dos, et les autres élèves du lycée commencent à lui faire vivre un véritable enfer. Sous sa carapace, c'est une jeune fille angoissée, qui a du mal à supporter les exigences de sa mère concernant son avenir.

Después de Lucia, film de Michel Franco (2012)

Suite au décès de sa femme, Roberto et sa fille décident de s'installer à Mexico. Alejandra, nouvelle dans sa classe, plus jolie et plus brillante que les autres, est rapidement victime de la jalousie de ses camarades.

A girl like her, film de Amy S. Weber (2015)

« Basé sur un million d'histoires vraies ». Ce film raconte l'histoire de Jessica Burns, 16 ans, qui est chaque jour brutalisée, humiliée par son ancienne meilleure amie. Chaque jour, Jessica se fait frapper, maltraiter, insulter au lycée mais également sur les réseaux sociaux et par textos. Avery ne laisse aucun répit à Jessica qui finit par commettre l'irréparable.

Le meilleur ami de Jessica décide de l'équiper d'une caméra espion. Ainsi, ils vont filmer 6 mois de souffrance et de harcèlement du point de vue de Jessica. En même temps, une équipe de télévision décide de film le quotidien de Avery pour faire un reportage sur le quotidien d'une fille populaire dans un lycée américain.

Ce film aborde les deux points de vue : la victime et la harceleuse. S'il est très dur de suivre le quotidien de Jessica, il est toutefois intéressant de s'intéresser à la personne qui harcèle. Comment en est-elle arrivée là ? Pourquoi un tel acharnement ?



L'auteur : Bruce Lowery

Né en 1931 à Reno, dans le Nevada, grand voyageur, parfaitement bilingue, il a fait ses études aux États-Unis avant de se diriger vers la France, où il passe une licence de lettres et un diplôme de journalisme. Phénomène littéraire, il choisit de composer son œuvre en français et de la traduire ensuite dans sa langue natale.

La cicatrice, son premier roman, a été couronné par le prix de l'Universalité de la langue française (prix Rivarol) en 1961. Bruce Lowery est également l'auteur d'autres ouvrages tels que *Porc-épic*, *Le loup-garou* ou encore *Revanches*. Il est mort en 1988.

Le metteur en scène et interprète : Vincent Menjou-Cortès

Acteur et metteur en scène formé à l'école Claude Mathieu puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris (promotion 2009) où il suit l'enseignement de Yann-Joël Collin, Dominique Valadié, Nada Strancar, Philippe Torretton. Il travaille sous la direction de Georges Werler dans *Le Malade imaginaire* (2009), Valérie Dréville dans *La Troade de Garnier* (2010), Stéphanie Loïk dans *Les cercueils de Zinc* (2011), Bruno Spiesser lors de plusieurs créations au Festival de Gavarnie ; et autour du masque avec le Théâtre Nomade lors des créations collectives *La Dernière Noce*, *Pirates*, *Gringo*.

Il crée *Tout le monde veut vivre* de H. Levin en 2012 au Théâtre de Belleville et réunit les «Bérénice» de Racine et Corneille dans *Bérénice, suite et fin* créé à la Scène Nationale Sud-Aquitain en 2016. Il est membre depuis 2012 d'ISO Théâtre, un collectif européen autonome composé de 12 acteurs/metteurs en scène qui se retrouvent régulièrement pour travailler lors de temps-forts (Laboratoires, Festivals, Master Class) proposés par l'Union des Théâtres de l'Europe en Allemagne, Italie, Bulgarie, Grèce, Portugal, Roumanie. Au cinéma, il travaille avec Woody Allen, Cédric Klapisch, Laurence Ferreira-Barbosa, Gérôme Barry, Marc Gibaja, Liova Jedlicky, Alexandre Lança.

Il intègre la série *Le Bureau des Légendes* pour la 4^{ème} saison qui sera diffusée à l'automne 2018.



EN SEPTEMBRE AU TDB

LA CICATRICE

Création | De Bruce Lowery
Mise en scène et interprétation
Vincent Menjou-Cortès

QUELQUE CHOSE

Texte, mise en scène
et interprétation Bernadette Gruson

LE SYNDROME DU BANC DE TOUCHE

De et avec Léa Girardet
Mise en scène Julie Bertin

PROCHAINEMENT

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS (Oct.)

Création | De Frank Wedekind - Mise en scène Marion Conejero

END/IGNÉ

De Mustapha Benfodil - Adaptation et mise en scène Kheireddine Lardjam
+ Temps forts autour des dramaturgies algériennes francophones d'aujourd'hui

(Oct.
Nov.)

LE RÉSERVISTE

Texte Thomas Depryck - Mise en scène Alice Gozlan

(Oct.)

PARADOXAL

Texte, mise en scène et interprétation Marien Tillet

(Nov.)

ABEILLES

Création | Texte Gilles Granouillet - Mise en scène Magali Lérés

(Nov.)

BÉRÉNICE/PAYSAGES (TITRE PROVISOIRE)

Création | D'après Jean Racine - Mise en scène Frédéric Fisbach

(Déc.)

LOVE LOVE LOVE

De Mike Barlett - Mise en scène Nora Granovsky

(Déc.)

DÉSŒBER LE MONDE ÉTAIT DANS CET ORDRE-LÀ QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ

De Mathieu Riboulet - Mise en scène Anne Monfort

(Déc.)

LA SEXTAPE DE DARWIN

Texte, mise en scène et interprétation Brigitte Mounier

(Déc.)

Tarifs • Abonné.es 10€

Plein 26€ • Réduit 16€ • -26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

94, rue du Faubourg du Temple, Paris XI

theatredebelleville.com
01 48 06 72 34